4e activité scientifique

Résumé

Troubles concomitants chez les jeunes :

Les défis des transitions

30 novembre 2022 · Formule hybride

CECTC
Centre d'expertise
et de collaboration en
troubles concomitants

TROUBLES CONCOMITANTS CHEZ LES JEUNES : LES DÉFIS DES TRANSITIONS

La quatrième activité scientifique du Centre d'expertise et de collaboration en troubles concomitants (CECTC) eut lieu à Montréal le 30 novembre 2022, et aborda le thème des transitions auxquelles sont confrontés les jeunes de 15 à 25 ans vivant avec des troubles concomitants de santé mentale et de dépendance. Il s'agit d'une période clé, remplie de transitions autant au niveau physique, psychologique, cognitif que relationnel ainsi qu'au niveau du parcours scolaire ou professionnel, des droits et libertés et de l'autonomie. Rajoutant à cela le contexte des troubles concomitants et les enjeux de transitions de services, les difficultés peuvent se multiplier.

Dr Didier-Jutras Aswad
Président du CECTC

Dr Didier Jutras-Aswad, président du CECTC, releva aussi que si ces jeunes ont accès aux services appropriés et adaptés à temps, cela peut faire une grande différence positive pour leur bien-être et leur avenir, mais le contraire peut faire en sorte qu'ils vivent des conséquences diverses des troubles concomitants qui peuvent perdurer dans leur vie.

Portrait des jeunes vivant avec des troubles concomitants à Foundry

Le Dr Steve Mathias, directeur exécutif de Foundry, un réseau de centres intégrés en Colombie-Britannique pour les jeunes de 12 à 24 ans, présenta leur offre de services en matière de santé mentale, de dépendance, de santé physique et sexuelle, de services sociaux, d'accès à l'emploi et à la formation et de soutien par les pairs-aidants, tous offert au même endroit. Les services sont aussi offerts de manière virtuelle pour donner l'option aux jeunes et rejoindre ceux qui n'ont pas accès à un centre. Dr Mathias présenta aussi un portrait des jeunes vivant avec des troubles concomitants et ce qui en ressort est qu'il y a oui des problèmes de santé mentale et de dépendance, mais aussi des problèmes de santé physique et liés aux déterminants sociaux de la santé comme la présence en milieu scolaire ou sur le marché du travail, les difficultés financières et le vécu avec une forme de violence. C'est un ensemble de choses qu'il faut considérer lorsqu'une personne demande de l'aide

Dr Steve Mathias,
Psychiatre et directeur exécutif, Foundry.

LES POINTS IMPORTANTS À RETENIR

- Chez les jeunes, les problèmes de santé mentale apparaissent avant les troubles de consommation en général;
- Investir dans la prévention. L'intervention précoce permet de prévenir des décès;
- Le modèle intégré. Sans adresser les problématiques associées aux déterminants sociaux, à la santé physique ou à la santé mentale, il est difficile pour les jeunes d'adresser les problèmes de consommation. Il est important de prendre en charge de manière simultanée et au même endroit ces différents éléments. Avoir plusieurs services disponibles au même endroit facilite l'accès pour les jeunes;
- L'adversité cumulative au cours de la vie (désavantages sociaux, facteurs de stress récents, marginalisation socioéconomique, pauvreté du quartier, insécurité alimentaire, chômage et instabilité du logement) affecte la probabilité de surdose;
- La stigmatisation reste un grand défi pour les jeunes par rapport à la consommation de substances. Ceux-ci ont tendance à consulter une fois que la problématique est grave puisqu'ils ne se sentent pas légitimes avant cela.

Comment bien répondre aux besoins des jeunes ayant des troubles concomitants selon leur propre vécu | Panel

Trois jeunes ayant de l'expérience avec les troubles concomitants ont accepté de partager leur vécue lors de l'activité. Avec des parcours différents (difficultés débutant lors de la transition du secondaire au Cégep où les services n'étaient plus disponibles, stigmatisation vécue lors de la recherche d'aide, troubles d'anxiété, d'humeur, et de consommation parfois liés aux difficultés des relations sociales, tentative de suicide, séjour à l'hôpital, délais déraisonnables pour accéder à du soutien et absence de ressources entre temps, absence de stabilité chez les intervenants), c'est avec détermination qu'ils ont pu trouver de l'aide. Ils ont aussi eu l'opportunité de mentionner ce qui constituerait des services idéaux selon eux pour aider les jeunes dans des situations semblables.

Panélistes : Jeunes adultes vivant avec des troubles concomitants.
Animatrice : Marilyn Paquet, Ergothérapeute, clinique JAP CHUM

LES POINTS IMPORTANTS À RETENIR

- Chaque personne est différente, il ne faut pas mettre tout le monde dans le même panier;
- Reconnaitre le besoin d'aide, ne pas stigmatiser lorsqu'une personne vient chercher de l'aide et ne pas juger les personnes ayant des problèmes de dépendance ou autre. Il faut poser des questions plutôt pour comprendre la situation de la personne;
- La façon de parler, de poser des questions, d'écouter et d'intervenir va donner la confiance au jeune de s'exprimer;
- Avoir quelqu'un avec qui parler est très aidant ainsi qu'avoir accès à des pairs-aidants. Cela fait du bien d'être compris et de parler à quelqu'un sans se sentir analysé. Cela peut fonctionner même si le pair-aidant n'a pas les mêmes troubles que la personne ayant besoin d'aide, l'important est que les deux personnes s'entendent;
- Il y a un manque de soutien partout. Les jeunes doivent chercher eux-mêmes l'aide, ce qui n'est pas facile;
- L'aide reçue n'est pas nécessaire la bonne. Elle est souvent formelle et en décalage avec ce qui est souhaité. De plus, l'aide demandée n'est pas uniquement en lien avec la dépendance, mais avec plusieurs sphères de la vie. L'aide offerte devrait être globale;
- Les organismes communautaires sont très aidant, il faut y faire appel.;
- Trouver des façons pour que les jeunes connaissent les différentes ressources disponibles avant d'être dans le besoin, autant en ligne que hors ligne;
- Il est difficile de répéter plusieurs fois son histoire d'un intervenant à un autre. Idéalement, on devrait avoir à le dire une seule fois dans son parcours;
- Diminuer les délais d'attente;
- Demander l'opinion du jeune et l'intégrer dans les décisions en lien avec son traitement et son rétablissement;
- La méditation peut être très aidante pour tous;
- Les intervenants devraient aussi avoir du soutien. En faisant en sorte qu'ils se sentent mieux, il y aurait moins de départs, ce qui ferait moins de roulement de personnel et plus de stabilité avec la clientèle. Par exemple, avoir un pair-aidant pour les intervenants qui vient les soutenir;
- Faire de l'éducation populaire dès l'enfance sur les effets de la drogue, l'itinérance, la pauvreté, etc. Informer sur les impacts et les raisons de ces sujets;
- La criminalisation des drogues n'est pas aidante pour trouver de l'aide. Leur utilisation n'est pas criminelle, c'est un appel à l'aide;
- Le système est lourd pour les personnes de la communauté 2SLGBTQIA+ et ils ne se font pas prendre au sérieux pour certaines situations parfois. Cela doit changer, on doit être plus inclusif.

Prendre en compte l'interdépendance des besoins des jeunes dans le soutien à la transition à la vie adulte

Martin Goyette, professeur titulaire à l'ENAP, aborda le sujet des bris de services en lien avec les trajectoires des jeunes placés sous protection de la jeunesse qui vivent des enjeux de transition vers la vie adulte. Les problèmes auxquels ces jeunes font face après le placement sont, entre autres, l'itinérance et l'instabilité résidentielle. Ceux-ci sont liés au niveau de scolarisation, au nombre de placements, aux problèmes d'anxiété et de santé mentale, au nombre d'arrestations, au nombre d'épisodes de détention en prison et au soutien interpersonnel dans le réseau du jeune. Les travaux montrent aussi qu'il y a des enjeux critiques de planification des services entre les services sociaux à la jeunesse, l'accès aux services en santé mentale adulte et l'accès aux différentes mesures qui permettent de stabiliser les jeunes dans des logements.

LES POINTS IMPORTANTS À RETENIR

- Mettre en perspective les points de bascule entre les différentes sphères de la vie des jeunes pour comprendre certains enjeux intersectoriels qu'il faut attacher ensemble, dont à l'intérieur de différents ministères.
- Enjeux de collaboration entre les systèmes. Ce n'est pas le travail des intervenants qui est en cause, mais la façon dont on réfléchit les arrimages entre les différentes passerelles d'accès aux services et les différents services entre eux.
- La question de la stabilisation résidentielle est un élément central afin de concrétiser des interventions en santé mentale et en dépendance dont les jeunes auraient besoin. Cela est aussi important pour favoriser l'insertion sociale et professionnelle via certains programmes (p. ex. : Emploi-Québec).
- Pour accélérer les changements, la force des jeunes eux-mêmes en tant qu'acteurs de changement doit être un élément central. Il est essentiel d'obtenir leur point de vue sur les services qu'ils reçoivent, afin d'avoir une vue systémique des enjeux qu'ils vivent et pour améliorer les services.
- Il faut trouver des solutions multidimensionnelles
- Il est important que les intervenants sur le terrain aient accès aux résultats des recherches sur l'amélioration des services.

Martin Goyette, Professeur titulaire, École nationale d'administration publique,

(Ré)imaginer la santé mentale des jeunes : regarder en arrière pour aller de l'avant

Srividya Iyer, Professeure agrégée, psychologue agréée, chercheuse Université McGill et Institut universitaire en santé mentale Douglas

Srividya Iyer, directrice scientifique-clinique d'ACCESS Esprits Ouverts, présenta ce réseau pancanadien qui transforme les soins de santé mentale pour les jeunes de 12 à 25 ans dans divers contextes. Celui-ci adopte une approche holistique guidée par les objectifs et les préférences des jeunes et essai de rassembler une gamme de services et de soutien dont ils ont besoin que ce soit pour la santé mentale, la consommation de substances, l'accès au logement, des pratiques culturellement informées, etc. Visant à minimiser les transitions et aider les jeunes à effectuer les transitions lorsque nécessaire, le réseau offre des services innovants tels de la thérapie à séance unique, un service de soutien aux employés, une approche transdiagnostic, des entretiens par les pairs, etc. Il a été trouvé que grâce à ACCESS, entre autres, moins de jeunes ont recours à des services de santé plus coûteux.

LES POINTS IMPORTANTS À RETENIR

- La seule façon de bien faire les choses est de les faire en partenariat avec les familles, les communautés, les autochtones, les elders, les organisations communautaires, les décideurs, etc. Le co-design, l'engagement des jeunes et la coordination intersectorielle sont importants;
- La transformation des services repose sur un ensemble de valeurs et de principes directeurs qui sont ensuite adaptés au contexte et aux préférences locales;
- Travailler sur la création d'un espace sécuritaire et accueillant pour les jeunes de toutes diversités et considérer la culture lorsqu'un service est offert;
- Prendre en compte et valoriser tout type de savoirs (expérientiel, historique, culturel, académique).
- Prendre une approche d'humilité et de sécurité culturelle. Apprendre par les jeunes ce qu'est leur vie et leur perspective. Mieux écouter. Faire des liens avec des organismes communautaires. Être vigilant au fait qu'il y a des éléments communs, mais aussi des éléments uniques pour chaque jeune.
- Toutes les portes d'entrée doivent être les bonnes et on devrait offrir différentes options pour atteindre tout le monde dans le besoin.
- Ce qui est utile n'est pas toujours les actions au niveau individuel, parfois cela prend des actions plus systémiques/institutionnelles
- Avoir un système de santé apprenant.

Youth Mental Health: National and Global Progress

Professeur Patrick McGorry, psychiatre et directeur exécutif d'Orygen, un centre national d'excellence en santé mentale des jeunes, aborda la santé mentale chez les jeunes en précisant que la période de transition vers l'âge adulte est le moment où la majorité des troubles mentaux auront leur période de pointe et où le soutien du système n'est souvent pas adéquat ce qui crée une situation déplorable. Si la santé mentale n'est pas adressée adéquatement et à temps, des conséquences majeures impacteront le reste de la vie de la personne sur différentes sphères. Pour répondre aux besoins des jeunes, Headspace a été créé en Australie avec comme but d'être mieux adapté à la réalité de ces derniers que le système conventionnel qui avait été identifié comme non accueillant, non ajusté à leurs besoins et où l'expertise, les services et l'attitude étaient non adaptés. Le but était de moderniser les soins et services en santé mentale pour qu'ils soient plus accessibles et acceptés par les jeunes, et de mettre le tout au même endroit en faisant de l'intégration horizontale des soins primaires, et d'aussi rendre accessible en ligne. Headspace permet aussi d'enlever la pression sur le système conventionnel. D'autres pays présentent des exemples semblables de services en santé mentale adaptés aux jeunes, comme Foundry en Colombie-Britannique, @ease aux Pays-Bas, Headspace en Israël et au Danemark, la Maison des adolescents en France, Jigsaw en Irlande, et quelques exemples de centres moins développés en Grande-Bretagne, en Californie et en Afrique du Sud.

LES POINTS IMPORTANTS À RETENIR

- Un modèle de soins primaires pourrait être présent dans toutes les villes et pays. Il devrait être adapté selon le contexte local, être rapide et facile d'accès, abordable, centré sur les besoins des jeunes, faire de l'intervention précoce et de la prévention, travailler avec des jeunes et les familles, offrir du soutien aux familles, faire de la sensibilisation, être engagé et intégré et constamment apprendre et s'améliorer.
- Créer des services spécialisés pour les jeunes pour qui le modèle de soins primaires ne répond pas à leurs besoins qui demandent plus d'expertise et de la thérapie intensive et durable. Ces services seraient complémentaires aux centres de soins primaires.
- Créer des partenariats collaboratifs mondiaux et apprendre les uns des autres.

Comment assurer l'implantation des meilleures pratiques pour assurer une transition fluide pour les jeunes avec troubles concomitants, dans le contexte québécois | Panel

Pour clore les présentations de la journée, cinq panélistes purent discuter ensemble et avec le public sur les actions à prendre pour implanter de meilleures pratiques face aux transitions pour mieux répondre aux besoins et à la réalité des jeunes au Québec.

LES SOLUTIONS RELEVÉES

- Se centrer sur les besoins du jeune, trouver quel serait le bon accord avec les services offerts et réfléchir à comment il pourrait vivre une transition positive;
- Être sensible au cumul d'adversités et aux traumas que les jeunes peuvent vivre et à leurs effets;
- Rebâtir la communauté, resserrer les liens dès le jeune âge dans la société;
- La famille (membre de l'entourage significatif) est un acteur important et une collaboration gagnante. Inclure des pairs-aidants famille comme complément aux services offerts par le système pour soutenir la famille et l'entourage et en bout de ligne, le jeune;
- Ne pas avoir uniquement une vision cisgenre hétéronormative de la famille. Vérifier avec le jeune qui il reconnait comme faisant partie de sa famille pour lui, cela peut prendre un sens plus large. Intégrer le réseau positif du jeune dans les solutions pour l'aider à s'exprimer, faciliter les transitions qu'il vit et aider son rétablissement;
- Prendre le temps nécessaire et suivre le rythme du jeune. Mettre de l'emphase sur la relation avec le jeune, développer des liens de confiance et se tourner vers ses forces et ses capacités;
- Ne pas laisser tomber les jeunes même lorsqu'ils ne rencontrent pas les critères d'admission d'un service. Trouver la solution avec le jeune et l'accompagner jusqu'à la prochaine étape;
- Motiver les jeunes et leur donner espoir. Ne pas attendre qu'ils aient atteint le fond avant de s'investir;
- Faire du travail de proximité (outreach);
- Avoir des services en itinérance en continu adaptés à la réalité de la jeunesse jusqu'à 30 ans;
- Avoir des occasions et des lieux pour collaborer entre différents milieux. Créer des partenariats, partager ses forces et apprendre les uns des autres. Aller l'un vers l'autre et ne pas attendre que l'autre vienne à nous;
- Arrimer les services ensemble, apprendre à travailler avec souplesse et s'adapter;
- Regarder les changements un à la fois, étirer certains services 1-2 ans le temps d'arrimer à un autre service, que le milieu hospitalier se déplace dans les organismes communautaires, avoir des pairs-aidants. Sortir du cadre;
- Avant le transfert d'un service jeunesse à un service adulte, faire en sorte que l'équipe du service adulte se rende au service jeunesse pour rencontrer le jeune et que l'équipe jeunesse avec le jeune se rende au service adulte pour apprendre à le connaitre. Faire des transitions graduelles;

LES SOLUTIONS RELEVÉES (SUITE)

- Créer un service de suivi intensif pour les jeunes;

  Unir différents professionnels de la santé et d'ailleurs pour régler les problèmes ensemble;

- Augmenter la diversité (minorités visibles, de genre et de sexe, culturelles, au niveau linguistique) dans les équipes qui viennent en aide, afin de donner le choix aux jeunes d'être avec la personne de son choix. Il faut avoir des espaces sécuritaires, inclusifs, sans jugement;
- Mieux écouter et reconnaitre l'expertise des acteurs du terrain;

De gauche à droite :
Dre Amal Abdel-Baki, Psychiatre, clinicienne chercheuse et professeure titulaire, CHUM, CRCHUM et Université de Montréal;
Karine Bertrand, Psychologue clinicienne et professeure titulaire, Université de Sherbrooke et Institut universitaire sur les dépendances;
Julie Coulombe, Proche-aidante famille et citoyenne-chercheuse, Société québécoise de la schizophrénie, Communauté de Pratique Nationale des Pairs aidants famille et UQAR;
Mary Anne Levasseur, Proche-aidante partenaire et citoyenne-chercheuse, Communauté de Pratique Nationale des Pairs aidants famille et UQAR ;
Kira London-Nadeau, Candidate au doctorat en psychologie, Université de Montréal et directrice générale de VoxCann.

- Augmenter le soutien pour les professionnels de la santé;
- Financer adéquatement les services de santé. Continuer à financer et faire durer les services qui fonctionnent et s'adaptent bien, au lieu de les restreindre;
- Mettre les personnes concernées (jeunes, famille, intervenants, etc.) au cœur des réflexions et prises de décisions dans les conseils d'administration, comités de développement d'offre de services, d'interventions et d'amélioration des pratiques.

Remise du prix Intégration du CECTC

Le prix Intégration, décerné à une équipe ou une personne s'étend distinguée pas son implication, son leadership et ses réalisations dans l'intégration des soins et services pour la clientèle troubles concomitants, fut remis en fin de journée à l'équipe clinique du projet en troubles concomitants de Trois-Rivières du CIUSSS de la Mauricie-et-du-Centre-du-Québec. Il s'agit d'une équipe clinique offrant des services pour les personnes vivant avec un trouble concomitant sévère et persistant.

L'objectif est de faciliter les arrimages et les transitions à travers les services pour la clientèle en mettant à profit le travail interdisciplinaire qui permet d'offrir un accès direct aux services, peu importe la porte par laquelle l'usager se présente.

Équipe clinique du projet en troubles concomitants de Trois-Rivières du CIUSSS de la Mauricie-et-du-Centre-du-Québec

Cliquez ici pour visualiser les présentations, le CECTC vous invite à visiter l'onglet Activité scientifique annuelle de son portail documentaire.

Le CECTC vous remercie pour votre participation à cette quatrième activité scientifique!

Au plaisir de vous revoir lors de la cinquième édition de l'activité scientifique qui aura lieu le 16 novembre 2023!

Pour information :
activite.scientifique.cectc.chum@ssss.gouv.qc.ca

Pour en apprendre davantage sur le CECTC :
troublesconcomitants.ca

En collaboration avec :

CHUM RUISSS IUD INSTITUT UNIVERSITAIRE SUR LES DÉPENDANCES